

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

Commerce international des marchandises du Québec

Septembre 2011 | Volume 12, numéro 2

I CONJONCTURE I

Hausse des exportations au deuxième trimestre 2011

Au deuxième trimestre 2011, les exportations internationales de marchandises du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, progressent de 2,3% et affichent une valeur de 15,2G\$. Leur valeur cumulée pour les deux premiers trimestres 2011 est supérieure de 3,2% à celle enregistrée à la période correspondante en 2010.

De leur côté, les exportations canadiennes augmentent de 2,8% et atteignent 109,5G\$. Leur valeur cumulative après deux trimestres est supérieure de 10,0% à celle de 2010. La part du Québec dans les exportations canadiennes est de 13,9%, une baisse de 0,1 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Progression des exportations d'aluminium et de ses alliages

Le principal groupe de produits exporté par le Québec, l'aluminium et ses alliages, affiche une progression de 10,2% et totalise 1,8G\$ d'exportation. Leur valeur cumulative est supérieure de 5,7% à celle enregistrée à la même période en 2010. Le Québec est le principal fournisseur des exportations canadiennes d'aluminium et de ses alliages au deuxième trimestre 2011 en fournissant 82,2%, soit une hausse de 1,0 point de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

Recul des exportations d'avions

Au deuxième rang des exportations du Québec, les avions entiers avec moteurs totalisent 852M\$ et présentent un recul

de 34,8%. Leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2011 est inférieure de 7,7% à celle de la même période en 2010. Le Québec fournit 78,5% des exportations d'avions entiers avec moteurs au deuxième trimestre 2011, une proportion en hausse de 5,9 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Diminution des dérivés du pétrole et du charbon

Au troisième rang des exportations québécoises au deuxième trimestre 2011, les dérivés du pétrole et du charbon montrent une valeur de 555M\$, soit une baisse de 7,2%. Cependant, leur valeur cumulative pour 2011 est supérieure de 20,1% à celle enregistrée à la même période en 2010. Le Québec fournit 10,3% des exportations canadiennes de ces produits.

Le papier journal occupe le quatrième rang des exportations du Québec. Leur valeur, 514M\$, présente une faible diminution de 0,3% au deuxième trimestre 2011, et leur valeur cumulative est en baisse de 5,4% par rapport à la période correspondante en 2010. Le Québec fournit 48,8% des exportations de papier journal canadien au deuxième trimestre 2011, un recul de 0,9 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le minerai et les concentrés de fer grimpent au cinquième rang des exportations du Québec au deuxième trimestre. Leur valeur de 472M\$, affiche une augmentation de 50,9% comparativement au trimestre précédent. Leur valeur cumulative pour la moitié de l'année est supérieure de 35,5% à celle enregistrée pour la même période en 2010. Le Québec est maintenant le principal fournisseur des exportations canadiennes de minerai et concentrés de fer, au deuxième trimestre, il en exporte 54,2%, une proportion en hausse de 11,0 points de pourcentage en regard du dernier trimestre.

Hausse des exportations vers les États-Unis

Les exportations vers les États-Unis s'élèvent à 10,4G\$ au deuxième trimestre 2011, soit une hausse de 2,2%. Leur valeur cumulée pour les deux premiers trimestres présente également un accroissement de 2,4% en comparaison de la même période en 2010. Les États-Unis reçoivent 68,5% des exportations du Québec, une part qui reste inchangée par rapport au trimestre précédent.

Table des matières

Conjoncture

Hausse des exportations au deuxième trimestre 2011..... 1

Dossier

Dynamique des exportations de biens et de services du Québec sur les marchés extérieurs (Seconde partie de deux)..... 4

L'aluminium et ses alliages sont les principaux produits québécois dirigés vers les États-Unis. Au deuxième trimestre, leur valeur, 1,4 G\$, est en hausse de 8,7%. La part des exportations d'aluminium et ses alliages dirigée vers les États-Unis est de 79,4%.

Au deuxième rang suivent les avions entiers avec moteurs, dont la valeur, 468 M\$, accuse un recul de 27,8%. Néanmoins, leur valeur cumulative est supérieure de 13,6% à celle enregistrée à la même période en 2010. Au deuxième trimestre 2011, les États-Unis recevaient 54,9% des exportations d'avions entiers avec moteurs du Québec.

Les dérivés du pétrole et du charbon sont au troisième rang des produits exportés aux États-Unis par le Québec. Leur valeur, 451 M\$, diminue de 15,2% au deuxième trimestre. Une grande partie des exportations québécoises de ces produits est dirigée vers les États-Unis, soit 81,2%.

Recul des exportations vers l'Europe

Les exportations vers l'Europe enregistrent un recul de 4,7% au deuxième trimestre et présentent une valeur de 2,1 G\$. Néanmoins, leur valeur cumulative est supérieure de 2,8% à celle enregistrée au deuxième trimestre 2010. La part des exportations québécoises destinées à l'Europe est de 13,9% au deuxième trimestre 2011, une baisse de 1,0 point de pourcentage.

Au deuxième trimestre 2011, l'aluminium et ses alliages sont les principaux produits exportés vers l'Europe par le Québec. Leur valeur, 210 M\$, enregistrent un recul de 6,8%, mais leur valeur cumulative pour les six premiers mois de 2011 est supérieure de 26,4% à celle enregistrée en 2010 à la même période. L'Europe reçoit 11,9% des exportations d'aluminium et ses alliages du Québec au deuxième trimestre 2011.

Les avions entiers avec moteurs glissent au deuxième rang des exportations du Québec vers l'Europe. Leur valeur, de 193 M\$, accuse une baisse de 54,3%, et leur valeur cumulée régresse de 37,9% en regard de la période correspondante en 2010. Au deuxième trimestre 2011, l'Europe reçoit 22,6% des exportations d'avions entiers avec moteurs du Québec.

Les autres instruments de mesure, de médecine et d'optique atteignent le troisième rang des exportations à destination d'Europe. Leur valeur, 135 M\$, affiche une hausse de 37,6% tandis que leur valeur cumulée au deuxième trimestre est supérieure de 18,8% à celle enregistrée à la même période en 2010. L'Europe reçoit 29,4% des exportations québécoises de ces produits.

Augmentation des exportations vers l'Asie

Les exportations vers l'Asie augmentent de 6,1% et totalisent 1,2 G\$ au deuxième trimestre 2011. Leur valeur cumulée au sixième mois est supérieure de 16,0% à celle enregistrée à la même date en 2010. La part des exportations québécoises dirigées vers l'Asie est de 7,8%, une hausse de 0,3 point de pourcentage en regard du premier trimestre 2011.

Le minerai et les concentrés de fer prennent la première place des exportations du Québec vers l'Asie en affichant un gain de 51,4% et totalisent 162 M\$. Au deuxième trimestre 2011, l'Asie reçoit 34,4% des exportations québécoises de ces produits.

Au deuxième rang des exportations québécoises vers l'Asie, les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées diminuent de 13,1% au deuxième trimestre, et enregistrent une valeur de 126 M\$. L'Asie reçoit 36,0% des exportations québécoises de ce groupe de produits.

Les importations sont stables au deuxième trimestre 2011

Les importations du Québec, non désaisonnalisées et en dollars courants, sont stables au deuxième trimestre 2011 et affichent une valeur de 20,5 G\$. Leur cumul après deux trimestres est plus élevé de 9,5% que celui enregistré à la période correspondante en 2010.

Dans l'ensemble du Canada, les importations totalisent 111,8 G\$ et affichent une croissance de 6,8%. Leur valeur cumulative est supérieure de 10,8% à celle enregistrée à la même période en 2010. La part du Québec dans les importations canadiennes est de 18,3% au deuxième trimestre, en baisse de 1,3 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Diminution des importations de pétrole brut

Le principal produit importé par le Québec, le pétrole brut, affiche une diminution de 27,1% et totalise 2,4 G\$. Leur valeur cumulée pour les deux premiers trimestres est inférieure de 9,9% à celle enregistrée pour la même période en 2010.

Baisse des importations d'automobiles

Au deuxième rang des importations québécoises, les automobiles et leurs châssis totalisent 1,8 G\$, en baisse de 6,3%. Leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres est inférieure de 2,5% à celle enregistrée à la même période en 2010.

Les autres dérivés du pétrole et du charbon se hissent au troisième rang des importations du Québec. Au deuxième trimestre 2011, leur valeur, 1,5 G\$, affiche une croissance de 50%. Leur cumul pour les deux premiers trimestres est supérieur de 121,9% à la valeur enregistrée pour la même période en 2010.

Au quatrième rang, les importations de camions, tracteurs routiers et leurs châssis présentent une hausse de 20,8% et une valeur de 705 M\$. Toutefois, leur valeur cumulative au deuxième trimestre est inférieure de 0,4% à celle enregistrée à la période correspondante en 2010.

Progression des importations en provenance des États-Unis

Les importations en provenance des États-Unis totalisent 6,4 G\$, soit une progression de 5,9%. Leur valeur cumulative est plus élevée de 11,3% en regard de la même période en 2010. Les États-Unis fournissent 31,4% des importations du Québec au deuxième trimestre 2011, une part en hausse de 1,8 point de pourcentage par rapport au premier trimestre.

Les automobiles et leurs châssis sont au premier rang des importations québécoises en provenance de nos voisins du sud. Au deuxième trimestre 2011, ces produits ont enregistré une hausse de 5,3% en affichant une valeur de 790 M\$. Après deux trimestres, leur valeur cumulée indique un gain de 4,2%

comparativement à la période correspondante en 2010. Les États-Unis fournissent 44,5 % des importations d'automobiles du Québec au deuxième trimestre 2011, une proportion supérieure de 4,9 points de pourcentage à celle du trimestre précédent.

Au deuxième rang des importations en provenance des États-Unis, les camions, tracteurs routiers et leurs châssis s'élèvent à 512 M\$, affichant une hausse de 19,3 %. Leur cumul après deux trimestres est plus élevé de 3,5 % par rapport à la même période en 2010. La majorité des importations québécoises de ces produits proviennent des États-Unis, soit 72,6 % au deuxième trimestre 2011, une part en baisse de 0,9 point de pourcentage en regard du premier trimestre.

Ralentissement des importations en provenance d'Europe

Les importations en provenance d'Europe fléchissent de 3,3 % et totalisent 6,2 G\$. Néanmoins, leur valeur cumulative est supérieure de 11,7 % à celle de la période correspondante en 2010. L'Europe fournit 30,2 % des importations du Québec, une proportion en baisse de 1,0 point de pourcentage en comparaison du trimestre précédent.

Les hydrocarbures sont les principaux produits importés d'Europe. Cependant, au deuxième trimestre 2011, les autres dérivés du pétrole et du charbon, qui incluent les essences pour moteurs, prennent le premier rang avec une valeur de 1,2 G\$, en hausse de 41,3 %. Leur cumul est supérieur de 107,2 % à celui enregistré pour la même période en 2010. L'Europe fournit 82,7 % des importations du Québec des autres dérivés du pétrole et du

charbon, une part en baisse de 5,1 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le pétrole brut glisse en deuxième place des importations en provenance d'Europe avec une valeur totalisant 894 M\$, en recul de 39,3 %. Leur valeur cumulative pour les deux premiers trimestres 2011 est inférieure de 25,8 % à celle de 2010 pour la même période. L'Europe fournit 37,9 % des importations de pétrole brut du Québec, une proportion en baisse de 7,6 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Repli des importations en provenance d'Asie

Les importations en provenance d'Asie totalisent 3,7 G\$, en baisse de 4,4 %. Néanmoins, le cumul pour les deux premiers trimestres 2011 affiche un gain de 13,5 %. L'Asie fournit 17,9 % des importations québécoises au deuxième trimestre 2011, une diminution de 0,9 point de pourcentage par rapport au premier trimestre.

Le principal groupe de produits en provenance d'Asie, les automobiles et leurs châssis, présente un recul de 35,2 % et enregistre une valeur de 350 M\$. Leur cumul pour la moitié de 2011 est inférieur de 25,6 % à celui de la période correspondante en 2010. L'Asie fournit 19,7 % des importations québécoises d'automobiles et de leurs châssis au deuxième trimestre, soit une part inférieure de 8,8 % à celle du trimestre précédent. Notons que la majorité des véhicules asiatiques importés au Québec proviennent du Japon et que celui-ci a été touché par un tsunami en mars 2011.

Valeur du commerce international en dollars courants et non désaisonnalisée, Québec et Canada

	Québec				Canada			
	2010		2011		2010		2011	
	Cumulatif au t2		T1	T2	Cumulatif au t2		t1	t2
M\$								
Exportations								
Total	29 117,7	14 853,4	15 197,6	30 051,0	196 317,9	106 458,6	109 450,2	215 908,8
10 premiers produits	12 149,1	6 388,8	6 187,9	12 576,6	30 120,0	16 091,8	15 845,2	31 937,0
États-Unis	20 092,5	10 178,2	10 406,0	20 584,2	149 591,0	79 678,9	82 040,2	161 719,1
Europe	4 216,2	2 218,5	2 115,0	4 333,5	18 280,1	10 503,4	10 301,7	20 805,1
Asie	1 988,1	1 118,4	1 187,0	2 305,4	17 368,7	10 815,7	11 003,7	21 819,4
Importations								
Total	37 398,9	20 473,7	20 481,9	40 955,6	195 335,4	104 661,4	111 767,2	216 428,7
10 premiers produits	17 577,6	9 786,3	9 263,0	19 234,7	49 219,0	27 614,7	29 972,5	57 522,1
États-Unis	11 223,1	6 068,6	6 425,7	12 494,3	101 581,5	52 309,8	56 347,5	108 657,3
Europe	11 258,3	6 393,7	6 182,4	12 576,2	28 244,4	15 644,9	16 276,1	31 921,0
Asie	6 619,4	3 842,5	3 671,7	7 514,2	36 489,7	19 969,2	20 262,7	40 231,8

Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Dynamique des exportations de biens et de services du Québec sur les marchés extérieurs

Seconde partie de deux¹

par Bruno Villeneuve, économiste

Direction des politiques économiques

Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation

En bref

Les exportations du Québec stagnent depuis 2000, en valeur et en volume. Les gains obtenus en milieu de décennie ont été effacés par la dernière récession. Ces résultats contrastent avec ceux des années 90 et sont nettement inférieurs à l'évolution des exportations mondiales durant les années 2000. Le fait marquant aura été le recul majeur du Québec sur le marché américain en raison de la détérioration de son positionnement concurrentiel. Le Québec a toutefois démontré une meilleure capacité d'adaptation sur le marché ailleurs au Canada et le marché international hors États-Unis. Le premier est redevenu son premier marché à l'exportation et le second, son nouveau marché en croissance. Les perspectives du marché mondial s'améliorent, mais les gains pour l'industrie québécoise ne sont pas assurés.

Le marché international hors États-Unis : un marché en forte croissance

Les exportations du Québec sur le marché mondial hors États-Unis sont passées de 17 G\$ en 2000 à 28 G\$ en 2010. Le recul de 2 G\$ associé à la récession mondiale a partiellement disparu en 2010.

Avec une croissance de près de 65 % depuis 2000, ce marché est le plus dynamique des trois grands marchés à l'exportation du Québec. C'est une croissance du même ordre que celle observée au cours des années 90, malgré un contexte nettement plus difficile en raison de la hausse de la devise canadienne² (figure 1).

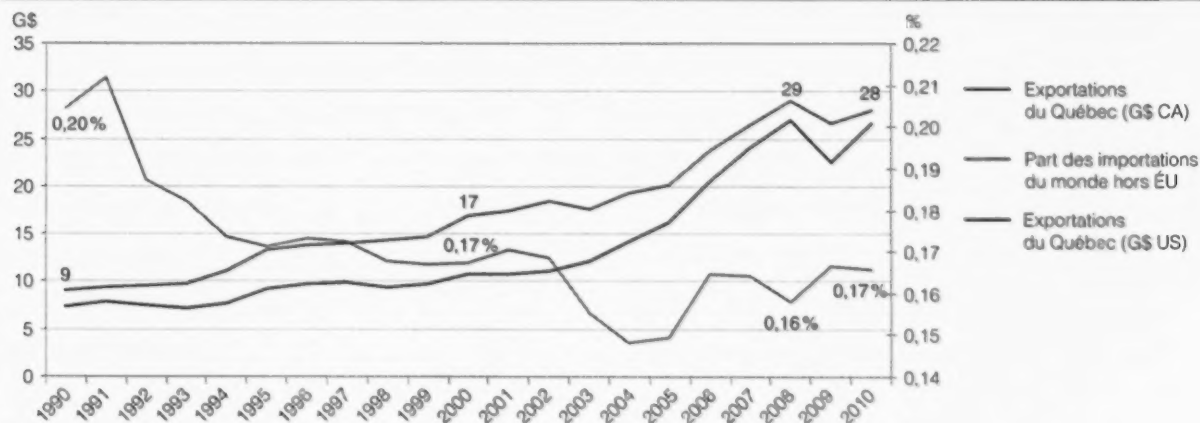
Cette performance a permis au Québec d'obtenir une part des importations mondiales hors États-Unis en 2010 sensiblement du même ordre qu'en 2000³. Les fluctuations de parcours démontrent, toutefois, la fragilité de cette position et le fait que rien n'est vraiment acquis (figure 1).

Le marché international hors États-Unis recueille maintenant le tiers des exportations internationales du Québec. Il joue désormais un rôle clé dans la démarche à l'internationalisation de l'économie. Ce rôle est appelé à croître davantage dans le futur en raison surtout du dynamisme attendu des économies émergentes.

Cette performance est un indicateur important de la capacité du Québec à opérer sur les marchés d'outremer et, de façon plus générale, de sa capacité à s'adapter à l'évolution de son environnement commercial international.

Figure 1

Exportations de biens et services et part du Québec dans les importations du monde hors États-Unis



Sources des données : OMC, Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

1. Dans la première partie, l'analyse porte sur l'évolution de l'ensemble des exportations québécoises et de celles réalisées sur le marché américain. Dans la seconde, il est question du marché international hors États-Unis et du marché du reste du Canada, avec, en guise de conclusion, certains éléments de perspective.
2. L'indice du «taux de change effectif du \$ CA hors \$ US», établi par la Banque du Canada en fonction de l'euro, de la livre sterling, du peso mexicain, du yen japonais et du yuan chinois, a progressé de 20 % de 2000 à 2010.
3. La hausse du dollar CA par rapport aux devises étrangères a un effet mixte : elle exerce un frein sur les exportations internationales québécoises, mais accroît la valeur (en \$ US ou autres devises) de celles réalisées.

Le marché ailleurs au Canada : le premier marché à l'exportation

Les exportations du Québec ailleurs au Canada ont progressé à un rythme régulier au cours des 15 dernières années. Le recul de 2009 a été pratiquement comblé par la reprise de 2010 (figure 2).

La croissance des exportations se chiffre à 17 G\$ depuis l'an 2000, soit une hausse de près de 40 %. Celle-ci est moindre que celle observée sur le marché mondial hors États-Unis (65 %), mais, en valeur, elle lui est supérieure de 6 G\$.

Cette performance a permis au Québec de maintenir sa part dans les importations ailleurs au Canada au cours des années 2000⁴. C'est un résultat nettement supérieur à celui obtenu au cours des années 90. Les entreprises avaient alors réorganisé leurs activités dans un axe nord-sud plutôt qu'est-ouest, privilégiant

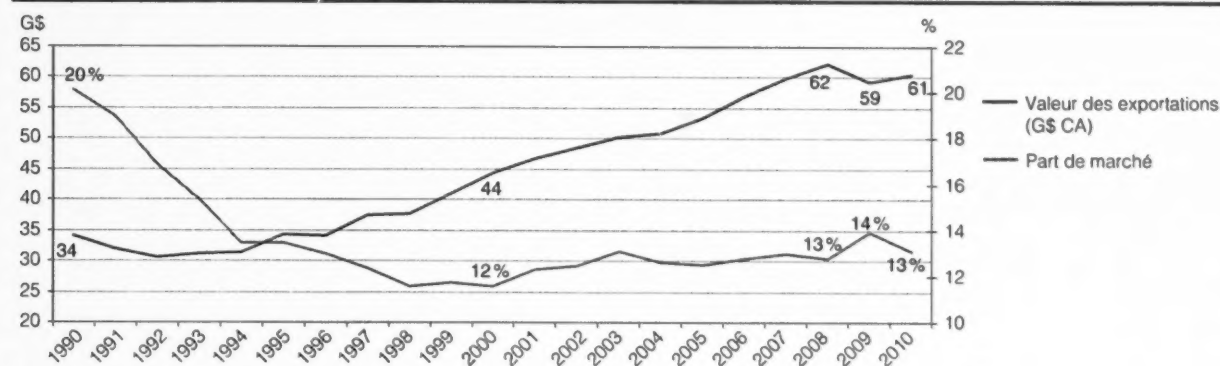
ainsi l'approche continentale à celle principalement axée sur le marché canadien. Ce changement de cap a été favorisé par l'ouverture des marchés entre le Canada et les États-Unis, puis avec le Mexique, et par la baisse soutenue de la devise canadienne par rapport à la devise américaine.

Le marché ailleurs au Canada est ainsi passé au second rang des marchés à l'exportation du Québec, derrière le marché américain. Celui-ci a culminé en 2000 avec une part des exportations québécoises de 57 %, soit près du double de celle du reste du Canada (figure 3).

Avec le déclin majeur des exportations québécoises sur le marché américain et leur progression régulière sur le marché ailleurs au Canada, ce dernier marché a repris la position de tête en 2009 parmi les trois grands marchés à l'exportation du Québec.

Figure 2

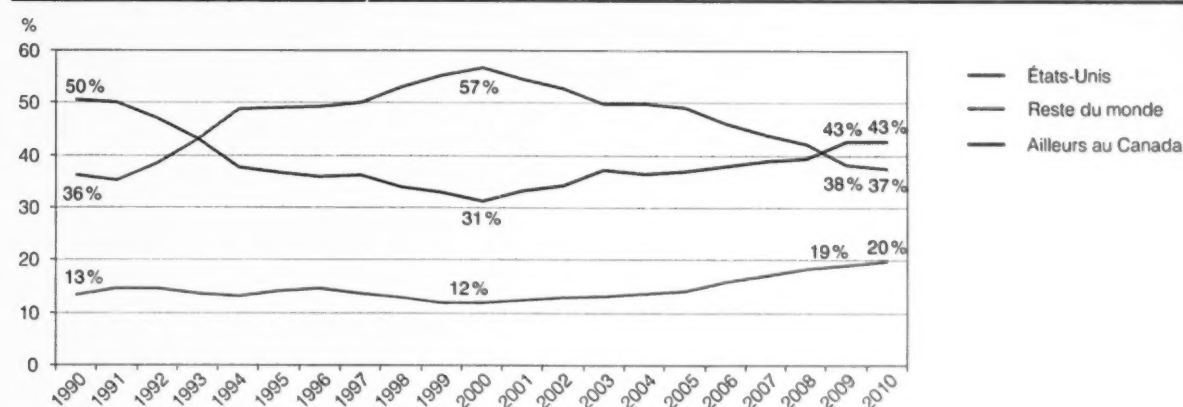
Exportations de biens et services et part du Québec dans les importations ailleurs au Canada



Source des données : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Figure 3

Évolution des exportations de biens et services du Québec par destination



Source des données : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

4. En valeur seulement et non en volume en raison de l'évolution à la hausse de la valeur du dollar canadien. En volume, les importations internationales du reste du Canada ont crû de 30 % de 2000 à 2010 alors que les exportations de biens et de services du Québec sur ce marché ont connu une progression légèrement inférieure à 20 %.

Éléments de perspective

Les résultats décevants du Québec en matière d'exportations depuis le début des années 2000 se traduisent par un solde commercial négatif croissant en raison de la progression continue des importations. Ce solde déficitaire s'élève à plus de 25 G\$ en 2010, un sommet absolu et relatif au cours des vingt dernières années. Ce déficit est le résultat pour l'essentiel des opérations commerciales internationales du Québec, et non de ses opérations interprovinciales (figure 4).

Le solde commercial pourrait s'infléchir de nouveau positivement dans l'avenir, comme ce fut le cas au début des années 90. Il faudra toutefois non seulement un dynamisme renouvelé de la part de l'industrie québécoise dans ses façons de faire et son offre de biens et de services, mais surtout un environnement commercial nettement plus favorable qu'actuellement.

Une solide reprise des économies américaine et mondiale est essentielle à une telle réussite, de pair avec une bonne adéquation de l'offre québécoise avec la demande extérieure. Cette condition ne sera toutefois pas suffisante, car il faudra également composer avec une vive concurrence étrangère, exacerbée par la force de la devise canadienne. Cette concurrence proviendra tant des pays industrialisés, dont plusieurs tablent sur les

exportations pour assurer la reprise de leur économie – que des économies émergentes, surtout la Chine, fortement axées sur les bas coûts de production. Le Québec pourra bénéficier de la forte demande en matières premières provenant surtout des économies émergentes, mais il devra faire plus.

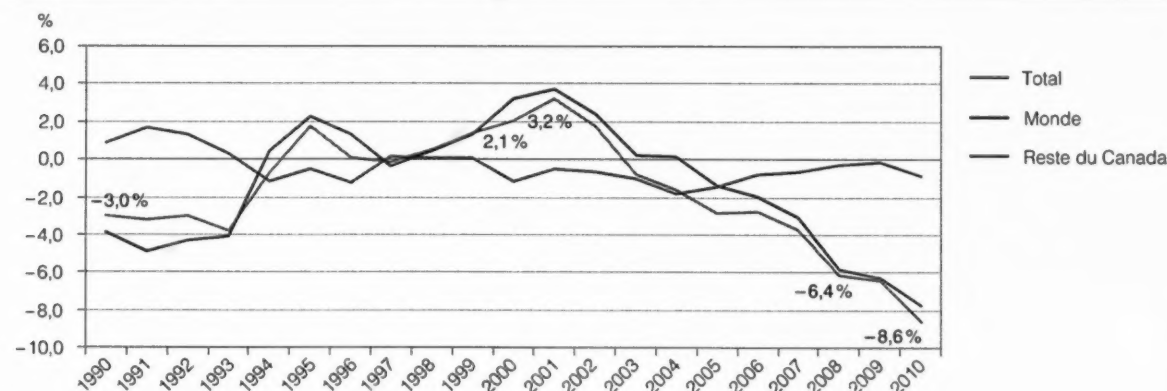
L'industrie québécoise a démontré qu'elle est capable de s'ajuster à l'évolution de son environnement commercial international. Son passage progressif, au cours des dernières décennies, d'une stratégie canadienne à une stratégie nord-américaine et, maintenant, à une stratégie de plus en plus mondiale en témoigne.

Cette adaptation n'est pas sans coûts, mais elle est un passage obligé pour un avenir meilleur. En ce sens, l'industrie québécoise n'est pas différente des autres industries de par le monde, qui elles aussi sont appelées, chacune à sa façon, à s'ajuster continuellement à l'évolution de l'environnement commercial de plus en plus mondial.

L'ajustement de l'industrie québécoise sur ses marchés extérieurs est essentiel non seulement pour elle-même, afin d'assurer son plein développement, mais également pour l'ensemble de l'économie québécoise, car plus de 30 % de l'activité économique et 1,1 million d'emplois en dépendent⁵.

Figure 4

Solde commercial en regard du PIB au Québec



Source des données : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

5. ISQ et MDEIE : Impact des exportations québécoises, 2005 et 2007.

Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Pour plus de renseignements :

Karine St-Pierre, économiste
Direction des statistiques économiques
et du développement durable
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3096 ou
1 800 463-4090 (sans frais)

Télécopieur : 418 643-4129

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
3^e trimestre 2011
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2000

La version PDF de ce bulletin
est diffusée sur le site Web de
l'Institut, à l'adresse suivante :
www.stat.gouv.qc.ca